

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 143 (1998)
Heft: 6-7

Vereinsnachrichten: Défense : Société Vaudoise des officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Défense

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES OFFICIERS

Le rédacteur responsable du « Bulletin des officiers vaudois » :
Capitaine Nicolas d'Eggis – Case postale 268 – 1000 Lausanne 9

Que défendons-nous?

Notre armée souffre d'un manque de légitimité auprès de ce que l'on appelle « l'opinion publique ». Autrement dit, et pour user d'un langage adapté à l'économisme triomphant, le produit militaire se vend mal, du moins sous sa forme traditionnelle. Dès lors, quoi de plus utile qu'une bonne entreprise de marketing? Positionnons-nous, par exemple, sur le marché porteur des Droits de l'homme, comme le suggèrent les argumentaires destinés à justifier la participation suisse au Partenariat pour la paix ou à d'éventuelles missions de « Casques bleus », et nous observerons un redressement sensible de la demande... En effet, quelle conscience oserait se défilier devant l'obligation « morale » de cautionner la défense des Droits de l'homme?

■ Plt Laurent Duvanel¹

Et pourtant, vous êtes-vous jamais demandé ce que signifie ce concept maintes fois évoqué, mais jamais discuté?

Quand on sait les atrocités que subissent des millions de personnes, me direz-vous, il n'est pas du meilleur goût de se lancer dans de grandes dissertations. On ne peut que s'indigner.

Certes, le sentiment de respect dû à la personne humaine ne s'accommode pas de telles exactions. Cependant, ne vous empressez pas trop d'identifier ce sentiment à l'idée des Droits de l'homme. Car, enfin, que recouvrent au juste ces mots?

Sans entrer dans les détails, ni remonter trop loin dans le temps (car le concept n'est pas apparu du jour au lendemain), nous trouvons de quoi éclairer

notre lanterne dans la pensée dite des « Lumières ».

Pour aller à l'essentiel, disons que celles-ci se manifestent dans un subjectivisme exacerbé. C'est-à-dire que le sujet humain, l'individu, est désormais envisagé comme le critère ultime de toute chose, à l'instar du vieil adage sophiste selon lequel « l'homme est la mesure de toute chose ». Cet individu abstrait et universel, déjà parfait dans un hypothétique état de nature, a bien entendu des droits, compris comme un pouvoir absolu. Et cela avant toute constitution politique. C'est le credo fondamental du libéralisme.

Pourtant, d'aucuns ne s'arrêtent pas en si bon chemin. A quoi sert en effet de proclamer la liberté infinie de tous si celle de la plupart est réduite à néant par l'exercice de celle de quelques-uns? On verse alors dans l'égalitarisme.

Cette alternative à deux termes de notre pensée moderne repose donc fondamentalement sur une même conception de l'homme, qui trouve son prolongement politique dans toutes les doctrines du contrat social. C'est ainsi que, pendant la guerre froide, les deux camps se réclament de la démocratie et des Droits de l'homme, chacun selon sa vision (au nom de laquelle on se prépare à détruire l'autre moitié de l'humanité avec des moyens de destruction jamais égalés dans l'histoire)...

Or, aujourd'hui, nous assistons à une sorte de retour aux sources. Lorsque nous entendons l'Occidental moyen se gargariser de locutions sur « la fin de l'histoire », « le village planétaire » et « l'avènement universel de la démocratie », il faut voir son arrière-plan idéologique, sinon philosophique, d'ailleurs le plus souvent in-

¹ Membre du Groupement de Vevey de la SVO.



conscient. Car c'est bien de cette hypertrophie du « moi » qu'il s'agit. Et l'horizon de sa version libérale, actuellement en vogue, n'est pas essentiellement différent de l'utopie marxiste: primat radical de l'économie, envisagée comme l'alpha et l'omega de la vie humaine, désintégration des communautés historiques, qui sont

pensées comme autant d'obstacles à « l'épanouissement » de l'individu universel et, au bout du compte, un conflit latent de tous contre tous, inhérent aussi bien à un individualisme absolu qu'à un égalitarisme exacerbé.

C'est pourquoi une certaine réserve semble de rigueur pour

faire contre-poids à l'enthousiasme provoqué chez beaucoup par la perspective de participer à la promotion des « valeurs universelles que sont les Droits de l'homme ». Finalement, l'armée n'est légitimée que par la défense d'un bien concret: la Confédération.

L. D.

POINT DE VUE

Lutter contre le phénomène de la violence

« Il n'est pas d'Etat sans territoire, et sa territorialité – c'est-à-dire l'exercice d'un pouvoir en principe souverain et reconnu sur un territoire nettement délimité par des frontières – est une notion géopolitique fondamentale. La géopolitique traitant des rivalités de pouvoirs sur des territoires, il n'est pas de raisonnement géopolitique sans référence à des Etats, qu'il s'agisse de leurs relations plus ou moins conflictuelles ou de problèmes de géopolitique interne ».¹

■ **cap Marc Genillard
et Nicolas Duc²**

Qu'il s'agisse d'inégalités régionales cherchant issue à un conflit par le combat, qu'il s'agisse de revendications de minorités cherchant à obtenir gain de cause par des pressions ou par la subversion, qu'il s'agisse d'attentats terroristes contre la population (Louxor est encore gravé dans chaque mémoire) ou contre des ouvrages, qu'il s'agisse de confrontations et autres guerres entre gangs immigrés, le phénomène de la violence est présent au quotidien. Nouvel ordre mondial ou nouveau désordre entre les Etats?

Pour préserver notre pays et sa population contre le phénomène de la violence, il est nécessaire de s'organiser et d'articuler dans une optique de complémentarité l'ensemble des moyens oeuvrant en faveur de la sécurité. Il est également fondamental de garantir l'existence même de ces moyens (armée, police, corps de gardes-fortifications, corps de gardes-frontières, protection civile, etc.). S'il appartient à l'échelon politique de définir la mission et de créer un contexte favorable à son exercice et s'il appartient à notre armée de concevoir son organisation, selon un ordre de priorités clairement établi, c'est chaque partie qui se doit de lutter au quotidien afin d'expliquer les enjeux et

La SVO est un partenaire important de la sécurité!

C'est la raison pour laquelle nous vous invitons cordialement à recruter de nouveaux membres et à vous rassembler afin de participer à nos manifestations.

N'hésitez pas! Adressez-vous aux jeunes et moins jeunes de nos camarades, faites-leur connaître nos activités et l'état d'esprit dans lequel nous nous rencontrons.

«Officier pour un jour, officier pour toujours»

¹ Dictionnaire géopolitique des Etats, sous la direction de Yves Lacoste, édition Flammarion, 1994.

² Membres de la commission de recrutement de la SVO.

de soutenir la nécessité même de ces moyens.

A l'heure où nous dessinons l'armée de demain, où le rapport de la Commission d'étude stratégique (rapport Brunner) est en consultation, où une adaptation de notre politique de sécurité et de défense est engagée, au moment où nous nous devons d'intensifier nos relations internationales afin de garantir l'interopérabilité des forces, il ne fait aucun doute que nous, officiers de milice ou de métier, sommes appelés à informer les milieux que nous fréquentons (vie professionnelle, milieux associatifs, relations amicales).

Dans l'état actuel des réflexions, il s'agit également de tenir compte des réalités du moment. A cet égard, si l'on veut garantir un niveau opérationnel adéquat, il nous semble également important aujourd'hui de consolider l'Armée 95 et d'adapter notre système aux nouvelles formes de menace. Ce n'est pas parce qu'une entreprise ou une organisation est en changement qu'il ne faut pas assurer le quotidien et son existence même!

Il s'agit aussi aujourd'hui de prendre le temps d'écouter la génération montante de notre

armée, tout comme de saisir chaque opportunité pour remercier ceux qui ont œuvré ou ceux qui œuvrent jour après jour pour le respect de la liberté, une ressource dont l'importance doit être plus souvent soulignée et encore amplifiée.

Un cordial merci à toutes celles et ceux qui, par leurs contacts et par leurs démarches, nous permettront d'assurer la relève de notre société militaire, instrument indispensable d'une défense nationale déterminée et moderne.

Formulaire d'adhésion

Grade: _____

Je souhaite devenir membre de la Société d'officiers suivante:

Nom: _____

Prénom: _____

☐ SCO _____

Date de naissance: ____ / ____ /19 ____

_____ section de _____

Arme: _____ Incorporation _____

☐ SFAS _____

_____ Fonction _____

_____ section de _____

Rue/N° _____

N° postal/Lieu _____

☐ Je souhaite davantage d'informations; veuillez s.v.pl. prendre contact avec moi.

Date: _____

Signature: _____

A retourner à la Société suisse des officiers (SSO), Secrétariat général, Gertrudstrasse 1, Case postale 1097, 8401 Winterthour.



Dans vos agendas de l'été

Groupement de Lausanne



Réservez le **vendredi 6 novembre 1998** et ne manquez pas cette soirée! Rendez-vous, comme annoncé dans ces colonnes, à l'Ecole hôtelière de Lausanne.

Section des cavaliers

Le 24 ou le 31 octobre, en fonction des conditions météorologiques: le galop du Rhône.

Groupements région morgienne et la Côte

28 octobre 1998, à 18 h 00. Visite du fort de Chillon, suivie d'une raclette au même endroit.

25 novembre 1998, à 20 h 15. Assemblée générale du Grou-

pement de la région morgienne, avec une conférence de Madame Suzette Sandoz, conseillère nationale.

Groupement Gros-de-Vaud

Stamm: mercredis 7 octobre et 16 décembre 1998, à partir de 17 h 45. Lieu de rencontre: Hôtel de Ville d'Echallens, tél: 021/881 62 63.

Pour nos camarades de la Riviera...

5 et 6 septembre 1998, Vevey. 3^e Raid «Framboise» de la Veveyse, ouvert aux patrouilles civiles et militaires (3 personnes par patrouille). Excellente possibilité, pour nos jeunes officiers de la région, de se maintenir en forme dans un cadre particulier (la rivière de la Veveyse). La rédaction renseigne volontiers les intéressé(e)s (demandes par fax: 021/626 59 03, heures de bureau).

11 octobre 1998: marathon olympique Lausanne - Vevey - Lausanne.

CHPM, Verte-Rive, Pully/Lausanne

Reprise des cours d'histoire le jeudi 10 septembre 1998, 17 h 30-19 h 15. Le thème général de la deuxième session est: histoire militaire et littérature. Bonnes vacances!

Extrait du programme 98 de la Société suisse pour les voyages d'étude en histoire militaire

Les brigades de Réduit lors de la Seconde Guerre mondiale. Brigade 21: de la Haute-Gruyère à l'Oberland Bernois.

Responsable: P. von Deschwanden. Du 25 au 27 septembre 98.

Egypte

Les combats israëlo-égyptiens au Sinaï et au canal de Suez; El Alamein (1943): histoire et culture. Responsables: H.R. Fuhrer et J. Schneider. Du 3 au 11 octobre 1998.

Contact: Gesellschaft für militärhistorische Studienreisen GMS, case postale 354, 5430 Wettingen, tél: 056/426 23 85.